

Fall 10-1-2021

Conception de la souffrance chez Libermann et enjeux de la pandémie de Covid-19 en Afrique

Kenneth Uche Ofoma C.S.Sp.

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains>

Recommended Citation

Ofoma, K. U. (2021). Conception de la souffrance chez Libermann et enjeux de la pandémie de Covid-19 en Afrique. *Horizons Spiritains*, 17 (17). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains/vol17/iss17/9>

This Wellsprings is brought to you for free and open access by the Spiritan Horizons (English, French, and Portuguese) at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Horizons Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Kenneth Uche Ofoma, C.S.Sp.,

Spiritain de la Province du Sud-Est du Nigéria, Kenneth Uche Ofoma est actuellement étudiant à la Spiritan International School of Theology, à Attakwu, Enugu, au Nigéria. Il est titulaire d'un Baccalauréat ès arts (BA avec mention) de la Spiritan School of Philosophy d'Isienu-Nsukka au Nigéria. Il a rédigé un certain nombre d'articles universitaires non publiés, dont « *The Self-Revealing God: An Ecumenical Study of Karl Barth's Trinitarian Theology* » [Le Dieu qui se fait reconnaître: une étude œcuménique de la théologie trinitaire de Karl Barth] et « *The*



So-

CONCEPTION DE LA SOUFFRANCE CHEZ LIBERMANN ET ENJEUX DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 EN AFRIQUE

INTRODUCTION

Le caractère inévitable de la souffrance en tant qu'expérience humaine en appelle à la nécessité d'une réflexion sur ses implications phénoménologiques, sociales, spirituelles et rédemptrices pour l'humanité. Nous lisons les biographies de personnages comme saint Ignace de Loyola, qui, dans leurs moments les plus épineux, ont reçu l'intuition qui a éclairé leur regard vers les perspectives les plus fécondes. La puissante citation de Tertullien: « Le sang des martyrs est la semence de l'Église », rend compte du rôle de catalyseur que jouent la persécution et la souffrance dans la croissance de l'Église. D'une certaine manière, la souffrance annonce les limites de la vie terrestre, même si elle nous oblige à chercher des solutions pour atteindre l'état de bien-être ou de satisfaction que nous souhaitons toujours obtenir. Néanmoins, les afflictions abondent même dans notre plus grand désir d'être heureux. Certains vont consulter les psychologues ou se jettent sur les ouvrages qui prescrivent recettes et formules pour atteindre au bonheur. Et malgré tout cela, tous nous continuons à souffrir. Peut-on dire pour autant que la vie est un drame où incessamment s'empilent les épisodes tragiques? Le problème est que la poursuite continue du bonheur et l'inclination psychologique à résister à la souffrance nous font penser que la souffrance est l'opposé absolu du bonheur. Mais en fait, il s'avère que l'art du bonheur est en même temps l'art de savoir comment bien souffrir. Si nous savons comment utiliser notre souffrance, nous pouvons la transformer et souffrir beaucoup moins. Pour accéder au bonheur véritable¹, savoir comment faire pour bien souffrir est essentiel.

1. Hahn, T. N. *No Mud, No Lotus: The Art of Transforming Suffering* [Pas de boue, pas de lotus, ou, l'art de transformer la souffrance]. Berkeley: Parallax Press, 2014, p. 10.

Cet article présente au lecteur François Marie-Paul Libermann comme modèle pour comprendre la souffrance humaine. Ce juif français converti au christianisme a d'abord dû faire face à sa réjection et à son excommunication par son propre père. Après avoir embrassé le catholicisme avec l'idée de devenir prêtre qui grandissait naturellement dans son cœur, il a dû subir les affres de crises d'épilepsie, lesquelles ont empêché son ordination pendant près de quinze ans. De santé toujours fragile, Libermann a su transformer sa condition en un atout pour accompagner utilement des gens atteints de maladies. Comme Job, Libermann n'était pas seulement patient dans la souffrance, il était inébranlable. L'ensemble de sa vie et la richesse des enseignements tirés de sa direction spirituelle épistolaire nous prouvent abondamment qu'il n'a jamais été un novice à l'école de la souffrance, surtout en ce qui concerne l'union pratique avec le Christ. Comme Jésus, Libermann n'a pas passé son temps à essayer de savoir pourquoi il souffrait, il l'a plutôt vécu. La principale préoccupation de cet article est de recommander la théologie de la souffrance de Libermann comme un remède curatif pour les Africains, lesquels connaissaient déjà la pauvreté, la mal gouvernance et la corruption avant que le vent violent de la pandémie actuelle ne vienne aggraver la misère de leur vie. Si Libermann était en vie aujourd'hui, son message au continent noir au milieu de la terrible pandémie serait le suivant :

[...] il n'y a pas de mal à être dans la peine, pourvu que notre âme soit à la disposition du divin Maître. [...] La tristesse et l'affliction à la vue de la tribulation ne sont pas un mal, si elles ne partent pas de la résistance de notre volonté à celle du divin Maître².

Quel enseignement dur mais salutaire pour un peuple dont la vie a été plongée dans les ténèbres de l'incertitude, de la maladie et de la mort. Il est vrai que la vie était loin d'être exempte de problèmes sur le continent noir (socialement, politiquement et économiquement) avant l'apparition de la terrible et inattendue pandémie de Covid-19.

L'AFRIQUE AVANT LA PANDÉMIE : UN RÉCIT POLITICO-RELIGIEUX

Avec l'apparition soudaine des Européens sur les côtes de l'Afrique occidentale et centrale aux XVIII^e et XIX^e siècles, un commerce d'esclaves à grande échelle est venu perturber stratégiquement et transformer les nombreuses institutions du continent « vierge ». La « frénésie de conquête » de la part de certaines tribus s'est mise à redoubler dès qu'elles ont obtenu des Européens armes et munitions en échange d'esclaves. « En 1730, environ 180 000 fusils étaient importés chaque année sur la

2. Voir « Les lettres spirituelles du Vénérable François Libermann » dans : <https://duq.edu/about/centers-and-institutes/spiritan-studies/the-holy-spirit/libermann-the-spiritual-guide-writing-for-our-times> : Lettre de Libermann à M^{lle} Sainte-Bécel : Accepter les croix comme un chemin vers la sanctification, pp. 185-186 (version anglaise) ; ND vol.04, p.199 (original français).

seule côte ouest-africaine, et entre 1750 et le début du XIX^e siècle, les Britanniques vendaient à eux seuls entre 283 000 et 394 000 fusils par an. Les institutions, même religieuses, furent perverties par le désir de capturer et de vendre des esclaves³. » Ce passage massif d'une société conviviale à des unités belligérantes fictionnelles a été accentué par les schémas pervers du colonialisme qui a produit des politiques de puissance impériale extrêmement élaborées, avec des implications tragiques pour l'ensemble du tiers-monde. La colonisation et la mondialisation furent essentiellement des outils de manipulation. Il est assez pitoyable de constater à quel point les Africains ont vite appris les orientations assujettissantes et bourgeoises qui faisaient partie intégrante de l'approche de la colonisation occidentale.

Les schémas pervers du colonialisme qui a produit des politiques de puissance impériale extrêmement élaborées, avec des implications tragiques pour l'ensemble du tiers-monde.

Depuis leur indépendance, le paysage politique de la plupart des États africains multiethniques est traversé par des coups d'État sanglants successifs, des luttes de pouvoir, des guerres ethno-religieuses en série, des manœuvres de sabotage délétères, des pratiques de mauvaise gouvernance, du détournement de fonds publics, une instabilité quasi irréversible et par la logique de la loi du plus fort. La partie la plus honteuse de cette affaire est que nos actuels dirigeants politiques montrent tous les signes d'un manque affligeant de connaissance de l'histoire. « Le Nigéria, depuis son indépendance en 1960, a été ravagé par une crise ethno-religieuses qui a maintenu la nation en un véritable état de coma⁴. »

Une éducation appropriée, de solides dispositifs de santé et une alimentation équilibrée ne sont pas à la portée de la majorité de la population africaine.

La restructuration n'a pas été réalisée au Nigéria parce que la classe dirigeante musulmane ne la permettrait jamais, au motif qu'elle leur ferait perdre son emprise sur le pays qu'elle estime être « le cadeau de Allah à leur grand-père, Uthman Dan Fodio, et à ses descendants⁵ ». En outre, une éducation appropriée, de solides dispositifs de santé

3. Acemoglu, D. et Robinson, J. *Why Nations Fail : The Origins of Power, Prosperity and Poverty* [Pourquoi les nations échouent : Les origines du pouvoir, de la prospérité et de la pauvreté]. London, Profile Books, 2013, pp. 252-253

4. Edoziem, Johnpaul. « The Politics of Ethno Religious Alignments in Nigeria : A Christian Response [La politique des alignements ethno-religieux au Nigéria : Une réponse chrétienne]. » *NACATHS Journal of African Theology*, (2019), Vol.28, p. 149.

5. Onyishi, Uchenna and Agbo, Monica. « Islamic Political Hegemony and its Implication for Restructuring in Nigeria [Hégémonie politique islamique et ses implications pour la restructuration au Nigéria] », *Nsukka Journal of Religion and Cultural Studies* (2014), Vol. 6 : pp. 160-169.

**Souffrez
avec humilité
et avec amour
tout ce qu'il vous
envoie.**

et une alimentation équilibrée ne sont pas à la portée de la majorité de la population africaine. Aujourd'hui, de nombreux Africains n'ont pas les moyens de se procurer une médication efficace contre le paludisme. « L'Afrique continue de porter une part disproportionnée du fardeau mondial du paludisme. En 2019, la région a accueilli 94 % de l'ensemble des cas de paludisme et de tous les décès⁶. » Avant l'avènement de la pandémie de Covid-19, le problème africain était déjà somme toute un défi de taille certaine. Depuis, la plupart des Africains sont portés à croire que le joug est insoutenable et qu'il faut s'en débarrasser par tous les moyens.

**Vous
êtes donc mille
fois heureuse de
souffrir avec Jésus,
et dans la paix
de Jésus.**

Néanmoins, en tant qu'enfants de Dieu qui dépendent uniquement de sa grâce pour leur survie: « [...] il faut que vous soyez disposée à souffrir encore mille fois davantage, si tel était le bon plaisir du divin Maître⁷. » À cela, Libermann ajoute: « Mais demandez cela pour le bien des âmes qui vous sont chères⁸. » Cette option altruiste est reprise par saint Paul qui dit: « Que chacun de vous ne regarde pas à son propre intérêt, mais à celui des autres⁹. » Libermann revient sur ce thème dans une autre lettre pour dépeindre le véritable sens et le but de la souffrance humaine pour le disciple chrétien. « Soyez bien soumise à la divine Volonté, souffrez avec humilité et avec amour tout ce qu'il vous envoie; ce n'est pas vous qui souffrez, mais Jésus, le Cœur amour des cœurs¹⁰ [...] » Et il poursuit:

[...] qui est en vous et souffre avec vous; abandonnez-lui votre âme; sa divine grâce y est; elle rendra les souffrances bien profitables à la sanctification de votre âme¹¹.

Un pas très significatif vers la maturité chrétienne consiste à reconnaître la vérité de la croix comme point de départ de la foi chrétienne. La raison en est que Jésus a fait de la souffrance une partie normale de sa vie¹². Le Christ, le Rédempteur de

6. *World Health Organization*. « Malaria » 30 nov. 2020, dans : <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/malaria>, accédé le 6 mars 2021

7. Lettre de Libermann à M^{lle} Sainte-Bécel, p.186 (version anglaise) et ND vol. 04, p. 200 (version française).

8. *Loc.cit.*

9. Philippiens 2, 4.

10. Lettres de Libermann à M^{lle} Rouillard, p.250 (version anglaise), ND vol. 06, p. 346 (version française).

11. *Ibid.*, pp. 250-251 (version anglaise), ND vol. 06, pp. 346-347 (version française).

12. Philippiens 2, 6-8

tous, s'est fait esclave (doulos) afin de redonner à l'humanité une gloire qui dépasse la splendeur immaculée de l'Éden. Selon Libermann, si Dieu a pu descendre aussi bas pour notre bien, alors « Vous êtes donc mille fois heureuse de souffrir avec Jésus, et dans la paix de Jésus¹³ » Après tout, « Ne craignez rien ; il (Dieu) ne vous (vous, l'Afrique) délaissera pas¹⁴. »

L'AUBE DE LA PANDÉMIE : DES SOUFFRANCES INEXPRIMABLES

*L'apparition
de la pandémie
a mis en évidence
les insuffisances des
systèmes de santé
des États
africains.*

Dans une circulaire de février 2020, l'archevêque catholique de Lagos, M^{gr} Alfred Adewale Martins, confirmait qu'« [...] en décembre 2019, un foyer de cas de pneumonie avait été signalé dans la ville de Wuhan, en Chine. Les enquêtes ont permis de découvrir que cela avait été causé par un virus précédemment inconnu, nommé maintenant « nouveau » Coronavirus 2019 » (nCoV)¹⁵. » Cette circulaire de mise en garde fut publiée alors qu'un seul cas avait été officiellement enregistré au Nigéria, et ce à Lagos. À la fin du premier trimestre de 2020, plusieurs pays africains avaient confirmé leurs premiers cas de Co-vid-19.

Au moment où nous écrivons ces lignes, « On dénombre 116 874 912 cas confirmés de Covid-19 dans le monde, dont 2 597 381 décès. Au 9 mars 2021, un total de 268 205 165 doses de vaccin ont été administrées¹⁶. » Le nombre total de cas confirmés en Afrique était alors de 2 909 543. Au milieu de la pandémie, les Africains ont été confrontés à plusieurs épreuves dans leur vie sociale, politique, économique et spirituelle. L'éloignement social, l'une des mesures préventives cardinales appliquées par les gouvernements et les organismes de santé, a porté un rude coup aux Africains et a laissé une profonde impression sur la psyché de beaucoup d'entre eux. L'éloignement social et le confinement signifièrent la fermeture des centres économiques et des écoles, la mise en quarantaine, la restriction des voyages, etc. Certains ont probablement été éliminés non pas par la maladie, mais par la faim et la frustration, faute de ressources suffisantes pour vivre dans des conditions aussi déshumanisantes. L'apparition de la pandémie a mis en évidence les insuffisances des systèmes de santé des États africains. L'absence d'hôpitaux de classe mondiale et d'autres infrastructures essentielles a empêché les personnes touchées d'avoir accès à des soins de santé

13. Lettres de Libermann à M^{lle} Rouillard, p. 251 (version anglaise), ND vol. 06, p. 347 (version française)

14. Lettre de Libermann à M^{lle} Barbier, p.301 (version anglaise), ND vol. 07, p. 190 (version française), « Dieu », et « vous, l'Afrique », entre parenthèses, sont ajoutés par l'auteur.

15. Archidiocèse catholique de Lagos, *Circulaire spéciale*, février 2020, n° 089.3.

16. Voir : « Tableau de bord de l'OMS sur la coronavirus (Covid-19) » dans <https://Covid19.who.int>, consulté le 9 mars 2021.

adéquats. Il est regrettable que l'aveuglement et l'ineptie de nos dirigeants aient contribué à aggraver les effets de la pandémie. Les arguments, les actions et les plans des gouvernements et des dirigeants africains pour combattre la maladie n'avaient aucune consistance. Au Kenya, par exemple :

L'approche
de Libermann
à l'égard de la
souffrance constitue
un remède
salutaire.

[...] *les mesures visant à endiguer le Covid-19 ont précipité une crise hu-manitaire de grande ampleur parmi les pauvres, car les gens ont perdu leur emploi, ont été confrontés à la faim, ont manqué de masques adéquats, de désinfectants, pour ne citer que quelques points*¹⁷.

D'une manière générale en Afrique, les conditions préexistantes n'ont fait visiblement qu'aggraver les effets de la pandémie.

LE BESOIN DE TRANSFIGURER LA SOUFFRANCE

Pour les Africains dont la vie a été aggravée par l'apparition de la pandémie de Covid-19, l'approche de Libermann à l'égard de la souffrance constitue un remède salutaire. La meilleure des approches n'est pas de se rebeller et de se révolter contre Dieu. Il n'est pas non plus raisonnable de considérer la souffrance de manière pessimiste, comme le sort ultime réservé à l'humanité. Nous devons tous nous tourner vers l'intérieur pour entendre Dieu nous parler à travers cette période difficile, et comme Libermann, pouvoir dire dans nos déceptions : « Notre Père qui est aux cieux saura quoi faire de moi puisque je lui appartiens entièrement, corps et âme¹⁸. » Quel autre choix que celui de se soumettre à la volonté de Dieu peut nous accorder sans retenue la faculté de bien écouter la voix de Dieu ? Si tout ce qui emplit les oreilles de nos esprits sont les échos de l'oppression, de l'injustice politique et des malheurs d'une pandémie mortelle, alors nous commencerons bientôt à ne plus rien percevoir, ou presque, de la grandeur et de la fécondité de la souffrance. C'est pourquoi Libermann soutient qu'il est essentiel pour nous, au moment de la souffrance, de faire ainsi : « Tenez-vous donc prosternée aux pieds du divin Maître¹⁹ ». La métamorphose de la souffrance commence au moment où nous sommes capables de porter le poids de nos afflictions vers Dieu, et plus encore, de reconnaître la main de Dieu qui agit dans

17 .A. C. A. Ondigo. « Inequality, Covid-19, and Humanitarian Ubuntu [Inégalité, Covid-19, et Ubuntu humanitaire] », dans *Catholic Theological Ethics in the World Church*. <https://catholicethics.com/forum/inequality-Covid-19/>, consulté le 8 mars 2021.

18. de Mare, Christian, *A Spiritan Anthology : Writings of Claude- François Poullart des Places and François Marie-Paul Libermann* [Une anthologie spiritaine : Écrits de Claude- François Poullart des Places et François Marie-Paul Libermann] ; traduit par J. D'Ambrosio, V. Griffin, V. O'Toole ; Congregazione dello Spirito Santo, Italie, 2011, p. 70.

19. *Libermann's Letters to Miss Rouillard*, p. 251 (v. anglaise) ; *Lettres à M^{lle} Rouillard*, ND vol. 06, p. 347 (v. française).

notre vie.

M. Libermann s'est approprié son expérience de la maladie en tant que don pour l'aider à conseiller d'autres personnes en souffrance. Sa maladie a donné naissance à une mission. La pandémie a contrarié les plans des grandes nations et paralysé les projets d'innombrables personnes, mais il existe encore des solutions pour donner un sens à la vie. Nous pouvons en trouver des exemples dans les écrits de Libermann :

*La croix comme
moyen par lequel
le Seigneur établit
en nous
la sainteté.*

Ne vivez que de sa divine Volonté; soyez dans la paix au milieu de vos peines. Jésus est en vous et que pouvez-vous désirer de plus? Et si vous souffrez, c'est dans Jésus crucifié qui est en vous. Oh! Heureuse l'âme qui possède en elle Jésus crucifié! — La souffrance n'est pas absolument opposée au bonheur.

Il suffit d'amener nos afflictions sur le chemin de la transformation pour qu'elles prennent leur sens et leur finalité propres. Nous avons beaucoup de chance dans nos afflictions car l'âme qui souffre avec le Christ : « [...] possède le trésor de toutes les grâces et la source de tout amour et de toute sainteté²⁰. »

SOUFFRANCE, GRÂCE ET SANCTIFICATION

« Souffrez; tant mieux! Plus vos peines sont grandes, plus les trésors de sanctification sont grands dans votre âme²¹. » Libermann a insisté sur l'effort conscient de l'individu dans la transformation de la souffrance, comme il l'a écrit : « C'est à vous à en profiter²². » « Les joies, les délices et le bien-être engraisent le corps; les afflictions, les privations et les peines engraisent l'âme et la remplissent de grâces²³. » — « Ces tentations et ces croix sont autant de paliers par lesquels nous montons vers Dieu; elles sont autant de liens grâce auxquels nous nous attachons à lui²⁴. » Nous trouvons des sentiments similaires à cette exhortation libermanienne dans les écrits de Thomas à Kempis : « Quand tu es troublé et affligé, c'est le moment de réaliser ton mérite. Tu dois passer par le feu et par les flots avant de goûter au rafraîchissement²⁵. »

Libermann raconte encore :

20. *Ibid.*, p.251 (v. anglaise); ND vol. 06 p. 347.

21. *Libermann's Letter to Miss Sainte-Bécel*, 188 [Lettre de Libermann à M^{lle}. Sainte-Bécel, p. 188] (dans la v. anglaise). *Lettre de Libermann à M^{lle} Sainte-Bécel*, ND vol. 04, p. 201 (dans la v. originale).

22. *Loc. cit.*

23. *Loc. cit.*

24. Walter Van de Putte (traducteur), *Provisional Rule of Father Libermann : Text and Commentary* [Règle provisoire du Père Libermann : Texte et commentaire]. Pittsburgh, Duquesne University, 2015, p. 250.

25. Thomas à Kempis. *Imitation of Christ*. Brooklyn, Confraternity of the Precious Blood, 1982, p.77.

**La matérialisation
d'une union pratique
avec le Christ commence
par l'acceptation
de la croix.**

C'est dans ces états d'épreuve que nous aimons Dieu uniquement pour lui-même. Au contraire, quand nous l'aimons d'un « amour sensible », nous l'aimons souvent pour nous-mêmes, à cause du plaisir que nous procure le fait de l'aimer²⁶.

Dans sa lettre au P. Cahier intitulée « De la souffrance dans la maladie », Libermann explique l'effet sanctifiant de la croix comme moyen par lequel le Seigneur établit en nous la sainteté par sa grâce divine :

La très sainte croix opère toujours avant que la nature soit morte: elle l'abat, l'accable, la terrasse et lui enlève toute vie. Quand une fois elle a tué cette vieille nature corrompue, quand elle a achevé d'exterminer toutes les affections, tous les désirs et toutes les vues humaines, oh! C'est alors qu'elle déploie avec éclat et avec un certain faste et une grande profusion les grandes merveilles qu'elle possède. Elle élève l'âme jusqu'à l'union et à la consommation ou transformation divine. Quand une fois on en est là, on ne se soucie plus guère d'être débarrassé des croix: bien au contraire, on ne vit, on ne peut vivre sans elles [...].²⁷

Dans une autre section, Libermann utilise l'analogie de l'arbre, celle-là même dont se servent les évangélistes²⁸ et il se propose de tisser autour d'elle une sorte de théologie de la croix, en faisant ressortir les aspects les plus cachés des paroles du divin Maître: « C'est un bel arbre que la croix, un bon arbre planté dans votre âme, qui produit en ce moment de belles fleurs, et plus tard donnera de beaux fruits²⁹. » - « Quels fruits? Ceux qu'il porta sur le Calvaire. C'est Jésus qu'elle produira dans votre âme³⁰. »

Jésus désire avoir une demeure dans nos âmes par la sainteté de ses manières et la vérité de ses vertus, mais cela ne peut pas s'enraciner en nous si nous vivons dans le rejet des croix qu'il nous envoie. Un élément constitutif de l'expérience chrétienne est la vie du disciple selon l'exemple du Roi des martyrs — Jésus-Christ. Par conséquent, la matérialisation d'une union pratique avec le Christ commence par l'acceptation de la croix, elle grandit autour de la croix et se développe dans la mesure où la semence de la souffrance demeure implantée dans nos âmes, comme l'arbre de la croix dans le sol de la colline du Calvaire. Que pourra implanter la croix dans nos âmes si ce n'est la richesse et la substance du Seigneur de l'Amour, qu'elle a porté et élevé jusqu'à nous comme une invitation à la rédemption et à la sanctification? Notre détresse du moment est un ap-

26. Van de Putte, p. 250.

27. de Mare, p. 67.

28. Matthieu 7, 16-20 ; Luc 6, 43-45.

29. de Mare, p. 144.

30. *Loc. cit.*

*Une nouvelle
Afrique n'est
possible qu'en
épousant le Christ
crucifié.*

pel à regarder vers Jésus qui vient à nous comme un époux : « Il cherchait sans cesse à vous attirer par la douceur de sa grâce, par la beauté de ses lumières, par la suavité de sa paix³¹. » Il vient pour guérir, renouveler, sanctifier et prodiguer son amour à son épouse — la nouvelle Afrique.

*L'Afrique a
cruellement besoin
de l'intervention et
de la protection
de Dieu.*

UNE NOUVELLE AFRIQUE

Le virus, que beaucoup considéraient au début comme un phénomène de courte durée, a bouleversé la donne dans la plupart des pays sur le plan médical, politique et économique et il faudra sans doute faire face aux conséquences de la pandémie pendant encore un certain temps.

À ce stade, l'Afrique a cruellement besoin de l'intervention et de la protection de Dieu, tout autant, et même plus encore, que d'experts médicaux, d'activistes politiques et de groupes de pression. Il est vrai que même un Africain qui vient de naître peut ressentir, pour ainsi dire, l'aiguillon de la pandémie, mais dans notre quête pour nous défaire de ce joug : « [...] nous devons nous abstenir d'un zèle qui ne serait que le produit de l'imagination ou de la fougue innée à la nature humaine³². » — « Le vrai zèle ne vient pas de notre nature, mais il vient de la grâce seule. Sa source est le Cœur de Jésus. C'est à cette source que nous devons le puiser par une intime union avec lui³³. » — « Notre zèle doit donc être divin et surnaturel comme le sien l'était³⁴. »

Nous ne saurions nous fixer comme objectifs ultimes de la vie les projets d'émancipation économique et de bien-être social. Avant de chercher à satisfaire des besoins temporels tels que santé, avantages sociaux, justice et équité, éducation, etc., nous devons d'abord prendre à cœur la parole de notre Seigneur : « Le pain à lui tout seul ne saurait combler le désir³⁵. » Nos désirs de personnes ou de nations doivent être guidés et inspirés par les injonctions de la parole suprême — le Verbe Incarné.

Tout lecteur attentif de l'Évangile de Jean comprendra immédiatement la centralité et le rôle du logos dans la création — l'Incarnation. Saint Paul nous amène à comprendre que ce que nous rencontrons en définitive dans le Fils qui s'est fait chair, c'est le dépouillement (*kenosis*) de Dieu³⁶. Comme l'ont écrit les prophètes, le Messie qui vient à nous n'est pas *Deus impassibilité*, mais au contraire « un homme de douleur et habitué à la souffrance³⁷ ».

31. *Ibid.* 144.

32. Van de Putte (trad.), p. 253.

33. *Loc. cit.*

34. *Loc. cit.*

35. Cf Matthieu 4, 4 (traduction T.O.B.) : « Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. »

36. Cf Philippiens 2, 6-8.

Ainsi, dans une perspective chrétienne, une nouvelle Afrique n'est possible qu'en épousant le Christ crucifié.

Il est intéressant de noter que la coutume selon laquelle la jeune fille nouvellement mariée adopte le nom de famille de son mari est ancrée dans les sociétés africaines traditionnelles. Ce nouveau statut devient l'honneur et la fierté de la femme — un trésor qu'elle ne pourrait pas facilement échanger contre autre chose. La voix du prophète résonne : « Tu seras appelée d'un nouveau nom, accordé par la bouche du Seigneur³⁷. » Ce nouveau nom signifie l'honneur et l'honneur tire sa valeur de la dignité de celui qui le confère. Et la voix de poursuivre : « Mais toi, on t'appellera "Mon délice est en elle" et ta terre "Épousée"³⁸. »

Un honneur d'autant plus insigne quand on sait que l'Afrique a en fait embrassé la corruption, les pots-de-vin, l'hédonisme, l'individualisme, le sectarisme ethnique/politique et la haine. Alors que les difficultés, le marasme économique, l'isolement, l'éloignement social et les décès causés par la pandémie augmentaient de façon exponentielle, il est certain que beaucoup ont adopté des moyens de survie impies. En même temps, la société réclame à grands cris un remède salvateur. Reste que ceux qui partent à la recherche de ce remède, sans prêter attention à leur propre condition de pécheur constituée par une « [...] âme [qui a] encore une foule d'imperfections, d'attaches, de désirs grossiers⁴⁰. » — « [...] ne recevront rien d'autre que le signe du prophète Jonas⁴¹. » — le repentir et la foi en Jésus. L'Évangile de Marc ne fait pas état de « l'option du signe de Jonas », mais il exprime l'impatience de Jésus face au désir d'un signe lorsque le cœur est lui-même éloigné du repentir. On va la retrouver dans son expression : « **Il poussa un profond soupir en esprit** et dit : pourquoi cette génération demande-t-elle un signe⁴²? »

Épouser le Christ entraîne guérison, bonté et bienveillance, mais il n'y a pas plus grande guérison que la véritable repentance et conversion spirituelle — la *metanoia*. « Si mon peuple, appelé par mon nom, s'humilie, prie, cherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, alors j'entendrai du ciel, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays⁴³. » Un plus grand honneur qui est symbolisé par leur nouveau nom leur sera accordé. Mais quel genre d'honneur peut-on tirer du fait d'être marié à « l'Affligée » ? Paradoxalement, l'admission à l'honneur du Christ signifie se soumettre à son modèle

Épouser le Christ entraîne guérison, bonté et bienveillance, mais il n'y a pas plus grande guérison que la véritable repentance et conversion spirituelle — la metanoia.

37. Ésaïe 53, 3.

38. Ésaïe 62, 2.

39. Ésaïe 62, 4.

40. De Mare, p. 146.

41. Matthieu 12, 39.

42. Marc 8, 12. C'est l'auteur qui souligne.

43. Chroniques 7, 14.

**La pandémie
nous a montré
que nous ne pouvons
pas vivre les uns sans
les autres.**

d'humilité, et une configuration spirituelle à sa mission de dépouillement. Si nous sommes vraiment configurés au Christ, nous aspirerons sans cesse à nous sacrifier pour lui. Libermann dévoile la condition de cette union sacrée :

Vous vouliez être l'épouse de Jésus. Mais cela ne se fait pas si vite; c'est un grand roi que vous voulez épouser: c'est lui qui vous a choisie, c'est lui qui vous a attirée, c'est lui qui vous a insinué dans l'âme son divin amour, c'est donc lui qui a fait les avances. Les divines épousailles semblaient devoir se faire sans peine, et voilà que Jésus demande une dot, mais non pas une dot d'or ou d'argent, comme le pensent les âmes charnelles qui ne connaissent pas les délicatesses, la pureté des sentiments inspirés par l'Esprit de Dieu. La dot que Jésus vous demande, c'est le sacrifice de tout vous-même. C'est lui qui en fait les frais, c'est lui qui se charge de l'exécution de ses desseins, c'est lui qui plante sa croix dans votre âme et vous immole à son divin amour. Abandonnez-vous entre ses mains⁴⁴.

Pour porter ce nouveau nom et cet honneur que Jésus nous octroie, nous devons être dignes de lui. Nous lui appartenons, en tous points: « [...] par ces souffrances dans lesquelles votre âme a sans cesse à se vaincre, à se renoncer, à s'humilier, à se soumettre, à s'immoler avec courage, avec générosité⁴⁵ [...] . »

LA CHARITÉ AU BEAU MILIEU DE L'AFFLICTION

Le choix et la position de ce dernier thème sont emblématiques des derniers mots de Libermann avant sa mort – « la charité avant toute chose... » Dans un tweet du 2 septembre 2020, le pape François a transmis un message très important au monde :

La pandémie nous a montré que nous ne pouvons pas vivre les uns sans les autres; nous sommes liés les uns aux autres, pour le meilleur et pour le pire. Par conséquent, pour sortir de cette crise encore plus fort qu'avant, nous devons le faire ensemble, tous ensemble, dans la solidarité.

Le 20 décembre 2020, il a de nouveau téléchargé ce qui semblait être une suite pour ce tweet évoqué ci-avant :

En ces temps difficiles, au lieu de nous plaindre de ce que la pandémie nous empêche de faire, faisons quelque chose pour quelqu'un qui a moins que nous: pas un énième cadeau pour nous et pour nos amis, mais bien pour une personne dans le besoin à laquelle personne ne pense!

44. De Mare, p. 146.

45. *Loc. cit.* 146-147.

Le tweet du pape s'inscrit bien dans les derniers mots de Libermann cités dans la *Règle de vie spiritaine*:

*Surtout la charité... la charité surtout...
Charité en Jésus-Christ... charité par Jésus-Christ... charité au nom de Jésus-Christ;
ferveur... charité... union en Jésus-Christ...
l'esprit de sacrifice⁴⁶...*

*Une misère
plus déplorable
que la pandémie
est celle provoquée dans
nos communautés par
la mise à l'écart
de la charité.*

« Aimons avec cet esprit de sacrifice et nous serons capables de faire tout et cela pour le mieux⁴⁷. » Nous sommes fils et filles de Dieu dont la nature est charité infinie. Toute nation ou tout système qui ne reconnaît pas et n'imité pas la gratuité inégalée de Dieu est condamné à être gouverné dans la confusion. Les personnes qui composent un tel système ne peuvent ni découvrir le véritable fondement de leur existence, ni réaliser le but même de la vie. En tant qu'ambassadeurs de Dieu dans un monde frappé de pandémie, nous devons revêtir « [...] l'amour de la générosité qui consiste à s'oublier soi-même pour ne penser désormais qu'aux intérêts de Dieu et n'agir que pour eux. Si nous sommes animés de cet amour, nous ne craindrons rien; nous serons disposés à tout souffrir pour faire vivre et régner notre divin Maître dans les âmes.⁴⁸ »

Une misère plus déplorable que la pandémie est celle provoquée dans nos communautés par la mise à l'écart de la charité. L'accumulation de palliatifs destinés aux masses souffrantes pendant la phase de confinement de la pandémie n'est rien d'autre qu'une totale abstention de charité.

Au Nigéria, par exemple, nombre d'individus ont pu s'enrichir avec les fonds destinés à la lutte contre la pandémie. Qui plus est, des dépôts massifs de denrées alimentaires ont été découverts dans des entrepôts où ils ont été emmagasinés, au lieu d'être distribués aux masses. Rejeter la charité, c'est ipso facto rejeter Dieu. *Ubi caritas et amor, Deus ibi est*. La dégradation de la dignité humaine que nous connaissons au XXI^e siècle est le résultat direct de la désaffection massive dont souffre la charité qui, elle, est le don le plus sublime de Dieu à l'humanité, avec pour but principal d'harmoniser la création.

C'est le Calvaire qui est pour nous l'université parfaite et la maison de formation de l'amour: le champ du potier où nous sommes moulés et remodelés jusqu'à ce que le Christ (Charité absolue) soit formé en nous.

Dans notre confusion, notre maladie et nos difficultés, il nous faut puiser force et inspiration dans la croix qui a porté le poids du *Logos* éternel — le signifié qui nous

46. RVS, n° 38.

47. Van de Putte, p. 250.

48. *Ibid.*, p. 251.

englobe tous et par lequel tous nous sommes maintenus en existence⁴⁹.

Jésus est la raison pour laquelle il faut toujours garder l'espoir et faire régner la charité en toutes circonstances. Il est la panacée et l'élixir de tous les maux humains — la garantie du règne de l'amour dans le cœur de tous les citoyens du monde.

*La croix,
en tant que point
de départ de la foi
chrétienne, est signe
de contradiction
dans le monde.*

CONCLUSION

La théodicée est une très belle affaire, et il nous faut arriver à une compréhension aboutie de la relation divino-humaine par une union pratique avec Dieu consistant à accepter de tout cœur les épreuves destinées à nous transformer de l'intérieur.

Le plus important n'est pas la théologie que Libermann a élaborée, mais plutôt cette nouvelle expérience de la relation — entre Dieu et lui — à laquelle il a participé tout au long de sa vie. Afin d'aligner sa vie sur la volonté de Dieu, il a embrassé les afflictions comme de petites croix qu'il lui fallait porter, à l'imitation du Christ. Sa théologie de l'affliction surpasse l'imagination et les valeurs humaines ordinaires.

Le socialisme utilitaire, par exemple, ne soutiendrait pas l'idée que la souffrance (comme dans le cas de la pandémie) ait un quelconque effet bénéfique pour la population. Cependant, la position de Libermann nous rappelle combien la Passion et la Mort du Christ semblent absurdes face au compas « ordinaire » du raisonnement logique, surtout lorsque celui-ci prend le contrôle absolu de l'esprit et du cœur. La croix, en tant que point de départ de la foi chrétienne, est un signe de contradiction dans le monde. C'est le signe que nous devons embrasser pour mériter le titre de « chrétien ». C'est un titre auquel on croit autant qu'on en vit. Il représente une harmonie parfaite entre la croyance et l'action.

L'amour conduit à la souffrance, mais en tant que chrétiens, nous prenons le risque d'aimer parce que c'est un mandat divin — notre vocation fondamentale.

La théologie de la souffrance de Libermann parle de manière extrêmement pertinente et honnête à une Afrique frappée par la pandémie, elle invite les gens à prendre conscience que l'amour et la souffrance peuvent triompher ensemble dans leur cœur et laisser une impression durable dans le monde. Il ne fait certes aucun doute que, sans l'amour, la souffrance conduit à une agonie abominable. En revanche, l'amour véritable habitant l'âme nous pousse à désirer constamment notre immolation pour la gloire de notre adorable Maître et à accepter des sacrifices continuels pour le bien d'autrui.

Outre qu'il est le terrain ultime du bien commun, l'amour véritable a forcé-ment à cœur les questions relatives à la destinée éternelle de la personne. La théologie

49. Ratzinger, Joseph. *Introduction to Christianity* [Introduction au christianisme – Le titre de l'ouvrage en français était cependant celui-ci : *La Foi chrétienne hier et aujourd'hui*]. San Francisco, Ignatius Press, 2004, p. 206.

libermannienne de la souffrance n'est ni désuète ni étrangère à la sensibilité africaine. On aurait tort de la considérer comme une approche pessimiste ou nihiliste de la condition africaine contemporaine.

À juste titre peut-on voir que chacune des remontrances de Libermann est instructive et révélatrice. Nous avons le privilège et la chance de disposer de sa direction spirituelle épistolaire, laquelle révèle la nature admirable de la croix/souffrance à des lecteurs qui bénéficient non seulement de sa théologie, mais aussi des exemples pratiques qu'il leur fournit.

Ainsi donc pour nous aujourd'hui, elle est bien toujours d'actualité la direction spirituelle de cette figure sainte qui a chéri et facilité les activités missionnaires dans l'Afrique du XIX^e siècle. ■

*Kenneth Uchechukwu Ofoma, C.S.Sp.
École internationale spiritaine de théologie,
Enugu, Nigéria.*

